

# EDUCATION

societe.union@sonapresse.com

## Curricula : quelle approche innovante ?

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

COMMENT assurer valablement les transitions d'enseignement, d'abord entre le pré-primaire et le primaire, puis le primaire et le secondaire ? Les curricula, qu'on pourrait définir comme les programmes d'étude de différentes disciplines enseignées dans un établissement public ou privé, œuvrent à atteindre cet objectif. Leur refonte présente de nombreux avantages et offre une approche innovante pour le système d'enseignement de notre pays.

Adrien Makaya, directeur de l'Institut pédagogique national (IPN), explique qu'au nom de l'équité d'accès à l'éducation et à la formation en République gabonaise, il est décidé d'ouvrir au moins une classe de Grande section dans toutes les écoles élémentaires du Gabon.

«Le programme de la Grande section du pré-primaire (des enfants âgés de 5 ans) couvre en effet 80% des contenus de l'ancien programme de 1ère année».

"Le programme de la Grande section du pré-primaire (des enfants âgés de 5 ans) couvre en effet 80% des contenus de l'ancien programme de 1ère année). Ainsi, un enfant de 5 ans dans un village pourrait être préscolarisé pour se socialiser à l'environnement scolaire et acquérir les prérequis nécessaires pour suivre avec succès le nouveau programme de la Nouvelle Première Année (NPA) qui est en fait le CP dans les écoles conventionnées. Dans une école rurale, on pourrait avoir une classe multigrade de deux niveaux (Grande section ou CI, et une classe de Nouvelle Première Année)", indique-t-il.

La nouvelle collection des livres "Super efficace en..." participe de l'enracinement de cette refonte des curricula de la nouvelle 1ère année, à l'exemple de 5 manuels co-édités par les Éditions gabonaises (Edig) et l'IPN: un livre de l'élève et un livret d'activités en français et en mathématiques et un livre de l'élève en étude du milieu (EDM).

Au secondaire, c'est la même démarche. L'approche par compétences (APC) ne remet pas en cause les apprentissages, mais les complète en installant des



Photo: CMM

### De nouvelles disciplines ont été intégrées dans les curricula.

situations d'intégration amenant l'élève à mobiliser les savoirs ou les connaissances et savoir-faire de la discipline, non pas comme un but en soi, mais en

tant que ressources pour construire et développer la compétence.

"Pour cette présente rentrée scolaire, nous nous engageons vers une expé-

rimentation généralisée des curricula des niveaux 6e et 5e. Ces deux niveaux constituent le sous-cycle 1 ou étape 1 du collège, le sous-cycle 2 ou étape 2

serait les niveaux 4e et 3e. Une réflexion sur les coefficients au collège semble conduire vers une harmonisation complète voire atténuée".

## L'eau et les latrines, des impératifs !

Rudy HOMBENET ANVINGUI  
Libreville/Gabon

LES écoles ouvrent leurs portes aux élèves aujourd'hui sur le territoire national. Comme l'année dernière il faudra affronter l'actuelle crise sanitaire qui dicte sa loi à tous. La prudence est de mise et exige de la part de toutes les parties que des mesures soient prises pour le bon fonctionnement de cette année en dépit de la virulence du variant Delta. Il va falloir examiner de manière accrue la question de l'hygiène aussi bien dans les établissements primaires que secondaires.

"Pour éviter de contracter le coronavirus il faut régulièrement se laver les mains", n'a-t-on cessé de dire depuis la survenue du coronavirus dans le monde. La communication autour de cette maladie a été agressive au point d'atteindre les tout-petits qui ont retenu le message. Il faudra de ce fait appliquer ce cours relayé par les médias dès cette rentrée en mettant à leur disposition des points de lavage de mains. L'accès



Photo: DR/ L'Union

### Disposer de l'eau et des toilettes, des commodités indispensables.

au lavage des mains, et la disponibilité des lieux d'aisances décentes sont absolument indispensables en cette période de pandémie. En effet, une récente étude sur la situation en matière d'eau, hygiène et assainissement dans les établissements scolaires du Gabon révélait que "trois écoles publiques sur dix (27%) n'ont pas de points d'eau améliorés, et une école publique sur cinq (19,9%)

ne dispose pas de latrines et dans une école sur trois (soit 36,5%), on observe des traces de défécation à l'air libre faute d'infrastructure". Précisant également que "15% d'écoles publiques sont encore dépourvues de dispositifs de lavage de mains et 29% d'écoles publiques sans eau ni savon pour se laver les mains". Le constat fait par les reporters de L'Union en cette reprise de

cours a confirmé l'étude menée par les partenaires au développement. Avisant ainsi des latrines sans installation d'eau qui sont susceptibles de contribuer à la propagation de nombreuses maladies. Les difficultés d'accès à des installations sanitaires adéquates pourraient constituer un obstacle majeur à l'éducation de nos bouts de chou en ce début de cours.